

Eviter les pièges de l'élection présidentielle.

Si l'on devait chercher une raison, et une seule, de présenter dès maintenant une candidature communiste, elle serait la suivante : ne pas le faire c'est éliminer volontairement une possibilité d'intervention. Il serait dommageable de s'auto censurer de peur de tomber dans les multitudes pièges que présente cette élection.

La situation politique actuelle peut se résumer à la formule : le champ des possibles s'élargie et le champ des certitudes se rétrécit. Notre responsabilité n'est pas d'analyser les certitudes mais de cultiver les possibles émancipateurs.

Annoncer dès maintenant notre choix d'une candidature communiste n'est pas une déclaration de guerre à nos partenaires c'est exprimer notre exigence que nous voulons discuter d'égal à égal de ce sujet avec eux.

Cela implique d'identifier les pièges d'une telle décision et de travailler à les éviter.

Parmi ces pièges, le premier est d'être perçu comme responsable de la désunion qui conduirait à l'échec. Pour cela il faut déjouer les égos politiques et les arrière-pensées de nos partenaires et peut-être de nous-même.

En cette période de crise et de recomposition politique ce n'est pas le plus simple. Rendre les discussions publiques avec nos partenaires peuvent limiter les risques. Exiger que ces discussions lient élections présidentielles et législatives est aussi indispensable.

Le mode électoral actuel l'impose et ceux qui le nieraient auraient sûrement des arrière-pensées. Faire en sorte que les discussions portent sur le projet politique et non pas sur qui les 'incarner' le mieux.

Celui qui conduirait la dynamique doit accepter de ne pas la piloter. Je sais que cette pratique est complètement étrangère à la culture politique actuelle.

Le piège du repli identitaire est aussi possible.

De nombreux camarades souffrent de nous voir souvent disparaître des radars lors d'accords électoraux ou d'actions unitaires.

D'autres camarades pensent que ne pas être trop arrogant aide au rassemblement.

L'affirmation de nos convictions peut très bien être faite dans un esprit d'ouverture.

Rappeler que nous voulons en finir avec toutes les dominations capitalistes n'empêche pas d'agir avec ceux qui pensent que seul le libéralisme est préjudiciable. Affaiblir durablement le libéralisme permet de créer une dynamique pour aller plus loin. Dire cela n'est pas tombé dans la facilité.

Par exemple de nombreux camarades trouvent que notre stratégie d'alliance manque de cohérence. On s'allie des fois avec les uns ou les autres laissant penser à de l'électoralisme. Cela est vrai si l'on croit que ces alliances seraient le préalable à la dynamique de rassemblement ; Cela est faux si ces alliances renforcent une dynamique de rassemblement qui existe au préalable. C'est dans cette direction qu'il faut développer notre cohérence.

Le piège de la délégation de pouvoir est le plus insidieux.

Sous couvert de soutien à un candidat, les citoyens se déchargent, sur celui-ci, de leurs capacités d'interventions. On passe très souvent de la démocratie représentative à celle délégataire.

La cinquième république a largement développé cette dérive qui est devenu année après année un obstacle institutionnel très puissant.

Ce n'est pas seulement des pratiques autoritaires qui se sont renforcées, c'est tout un lobbying politique qui s'est créé.

Ce phénomène a permis au patronat de faire prévaloir ses intérêts sous prétexte que leurs lois économiques seraient au-dessus de tout le reste.

Le recul des batailles politiques dans les entreprises a conforté cette évolution.

Le rond-point routier aux abords des zones péri-urbain ou industrielles est devenu le symbole de ce qui reste de l'intervention citoyenne.

Sortir de ce piège est une priorité car c'est à partir de la volonté d'intervention des citoyens que les possibles émancipateurs se génèrent.

Il faut au cours de la campagne présidentielle montrer comment on entend démonter ce mécanisme.

La démocratie participative ne suffira pas. On n'invite pas le citoyen à participer on leur donne envie d'intervenir collectivement.

Ma présence dans ce processus de désignation de notre candidat ne fera pas miraculeusement disparaître les risques de ces pièges. Elle a pour volonté à faire réfléchir sur ce que nous devons faire sur ces aspects, en commençant par le piège délégataire.